L'enseignement de Vehk - Vol. III

L'enseignement de Vehk

Volume 3

... De la Tour

Hasphat Antabolis :

Vehk, c'est cela ? Bien, bien. Peut-ʁtre pourriez-vous avec un morceau moins gros que la « vŭritable nature des Psijiques » si nous espŭrons obtenir une rŭponse complute avant que le Dragon ne se casse une bonne fois pour toutes. A moins que mes lectures sur la numŭrologie dwemer ne soient erronŭes, la Mission des Psijiques touche au coeur mʁme de la plupart des mystures de ce monde. Ha ha, heureusement que je ne me suis imposŭ nulle obligation de m'exprimer clairement !

Alors, Voleur, commenzons par quelque chose de plus petit, mais toujours suffisamment vaste pour ceux d'entre nous qui sont toujours au sein du Temps. Parlez-nous des Psijiques et de leur relation avec les Ŭlus Marukhati (et, par extension, avec la Tour).

« Par extension, avec la Tour... » ?

Elle s'ŭtend dans l'autre sens, je le crains. Mais oui, allons dans ce sens, en tournoyant. J'ai parlŭ de ceci dans une vie antŭrieure.

Qu'est-ce que la Tour ?

La Tour est un idŭal, ce qui, dans notre monde de mythe et de magie, signifie qu'elle est a ce point rŭelle que cela en devient dangereux. C'est l'existence du Vŭritable Soi au sein du Soi Universel, incarnŭe par la quatriume constellation, et gardŭe par le Voleur, qui est la troisiume.

Le Voleur est un autre absolu mŭtaphorique ; dans ce cas, il reprŭsente la « prise de la Tour » ou, parfois de fazon plus importante, la « prise » du secret de la Tour.

Quel est le secret de la Tour ?

Comment exister de fazon permanente au-dela de la duplicitŭ, de l'antithuse, ou du trouble. Ce n'est pas un concept facile, je sais. Imaginez ĸtre capable de ressentir avec tous vos sens cette terreur ŭtrangure qu'est Dieu, et votre place au sein de lui, qui est partout et par consŭquent nulle part, et rŭaliser que cela signifie la dissolution totale de votre individualitŭ dans son existence sans limite. Imaginez cela, et ensuite, imaginez ĸtre pourtant toujours capable de dire « JE ». Ce « JE » est la Tour.

Qu'est-ce qui a crŭŭ la Tour ?

La Roue l'a crŭŭe. La Roue est la structure de cet univers, et la fazon la plus simple de la visualiser est comme ceci : la jante, les rayons, le moyeu, et tous les espaces au-dedans et au-dehors. Je vais aborder chaque chose a tour de rŏle.

Qu'est-ce qui a crŭŭ la Roue ?

Anu et Padhome, la stase et le changement, tous deux de vastes royaumes reposant dans le vide, ce sont eux qui l'ont crŭŭe. Non, pas vastes : infinis, comme le vide lui-mĸme fut infini. Imaginez une infinitŭ incluse dans une autre ; vous vous retrouvez avec deux bulles. Maintenant, observez le moment ou̧ les deux bulles se touchent. Leur intersection est un cercle parfait de structures et de possibilitŭs que nous appellerons l'Aurbis. L'Aurbis est la fondation de la Roue.

Que sont les espaces au-dedans et au-dehors de la Roue ?

Au-dehors de ce monde est le vide, dŭpourvu de toute chose. Il ne peut ĸtre nommŭ. S'il a plus d'aspects que la stase et le changement, ceux-ci sont extŭrieurs a un vrai langage. Au-dedans de la Roue se trouve l'Aurbis, comme je l'ai expliquŭ.

Qu'est-ce que la jante de la Roue ?

Tandis que le processus de sous-crŭation se poursuivait, Anu et Padhome se rŭveillurent tous deux. Car voir votre antithuse, c'est au final vous rŭveiller. Chacun donna naissance a son ʁme, Auriel et Sithis, et ces ʁmes considŭrurent chacune l'Aurbis dans leur propre part, et de cela vinrent les et'Adas, les structures originelles. Ces et'Adas se sont a terme figŭs.

Le premier-nŭ d'Anu, car il dŭsirait surtout de l'ordre, ŭtait le temps, anon Akatosh. Le

premier nŭ de Padhome entra en errance dus le commencement, changeant constamment, et ne voulut aucun nom, mais il fut marquŭ avec celui de Lorkhan. Comme le temps permettait a de plus en plus de structures de s'individualiser, Lorkhan observa l'Aurbis se donner sa propre forme, et devint autant ravi que dŭzu a chaque nouvelle formation. Tandis que les dieux et les dŭmons de l'Aurbis surgissaient, l'enfant de Padhome tenta de tout laisser derriure lui, car il voulait tout et rien a la fois. C'est a ce moment qu'il approcha les frontiures de l'Aurbis.

Il vit la Tour, car un cercle vu de cɸtŭ est un « I », un « JE ». Ce fut le premier mot de Lorkhan et il ne l'oublia vraiment, vraiment jamais.

Que sont les rayons de la Roue ?

Durant des ʁges entiers, les et'Adas grandirent et se formurent, se dŭtruisirent mutuellement et dŭtruisirent leurs crŭations. Certains ŭtaient comme Lorkhan, et dŭcouvrirent le vide au-dehors de l'Aurbis ; si certains virent la Tour, je l'ignore, mais je sais cela : s'ils l'ont vue, aucun ne l'a tenue en trus haute estime. Quoi qu'il en soit, certains de ceux qui avaient vu le vide en crŭurent de semblables a l'intŭrieur de l'Aurbis, mais tous ces plus petits vides se cherchaient mutuellement. Le vide appelle le vide ; les et'Adas appelurent cela le Nŭant. Ce qui fut laissŭ de l'Aurbis ŭtait un changement solide, connu autrement sous le nom de magie. Les et'Adas appelurent cela Aetherius.

A prŭsent, Lorkhan avait a ce moment vu tout ce qu'il y avait a voir, et il ne pouvait rien en accepter. Ici il y avait les et'Adas avec leur magie et leurs vides, et tout l'entre-deux, et il dŭsirait ardemment retourner au flux, mais dans le mʁme temps, il ne pouvait supporter de perdre son identitŭ. Il ne savait pas ce qu'il voulait, mais il savait comment le construire. Par la ruse (« Nous avons rendu l'Aurbis instable avec les vides »), par la sagesse (« Nous avons deux avis et devrions donc crŭer une parfaite gemme de compromis »), et par la force (« Fais ce que je dis, esprit grossier »), il contraignit certains des plus puissants et'Adas a crŭer le Monde.

Les rayons de la Roue sont les huit prŭsents des Aedra, fils et filles d'Aetherius. Les vides entre chaque rayon sont au nombre de seize, et leurs maotres sont les fils et les filles du Nŭant. Le centre de la Roue ŭtait un autre cercle, le moyeu, qui maintenait le tout ensemble. Les et'Adas appelurent cela Mundus.

Qu'est-ce que le moyeu de la Roue ?

Nous sommes le moyeu, le Mundus qui portent bien des noms. Nous sommes le coeur de toute crŭation. Qu'est-ce que cela signifie ? Pourquoi devrions-nous nous en soucier ? Lorkhan l'a

crŭŭ pour que nous dŭcouvrions ce qu'il a fait. En fait, et voici le secret : le moyeu est le reflet de ses crŭateurs, le cercle au sein du cercle, sauf que le bord du nqtre est bien plus facile a voir. Restez dans son flux et vous demeurerez intact d'esprit. Observez-le de cqtŭ, et vous verrez le « I ».

Voila ce qu'est la Tour.

Maintenant, oui, c'est un bon point de dŭpart, je pense. Par quoi devrions-nous continuer : la Mission, la Cassure, ou la mission de casser ?

L'enseignement de Vehk - Vol. III

FormId	book covers skyrim - lost library.esp:2D4ED7
Owning plugin	book covers skyrim - lost library.esp
Local FormId	2D4ED7
Editor ID	BCSLL_DEV_MK_VehkTeaching03
Inventory image	(none)
Menu art	BCSLL_Book_VehkTeaching03
Value (gold)	60
Type	Book or tome
Weight	1
Can be taken	Yes
Teaches	(none)
Inventory description	(none)
Keywords	VendorItemBook
Locations	0
Leveled lists	1
Scripts	0

© Bethesda Softworks LLC and the authors of the mods in the load order.
Exported and generated with SkyrimSourceExporter.